

Quand les témoins de l'histoire sont mis aux enchères

Le 14 mai dernier, c'est dans les établissements Parflam (Val-d'Oise) que le commissaire-priseur Jean-Pierre Osenat a mis aux enchères la collection d'objets concernant les soldats du feu de Marcel Alvès. Casques, jouets, maquettes, canons à eau, camions..., en tout, près de 10 000 pièces, regroupées en plusieurs centaines de lots, ont changé de main. Une vente qui a enflammé les sapeurs-pompiers venus y assister.

Texte Valérie Chrzavzez
Photos Christian Martin



Delahaye 1929
adjugé 46 200 €.

Jeep Willys 1946
adjugé 9 600 €.

American
LaFrance 1942
adjugé 8 400 €.

Téléphone secours
adjugé 396 €.

De nombreux sapeurs-pompiers avaient coché le dimanche 14 mai, date de la dispersion de la collection Marcel Alvès, sur leur calendrier. Toujours président du conseil d'administration de l'entreprise Parflam, fournisseur de systèmes de sécurité à Puiseux-Pontoise (95), Marcel Alvès a été durant 60 ans un collectionneur

compulsif de tout ce qui tourne autour des sapeurs-pompiers : des pin's aux miniatures, en passant par les casques, les peintures, jusqu'aux véhicules... Aujourd'hui âgé de 91 ans, Marcel Alvès a jugé qu'il était temps de se séparer des quelque 10 000 objets regroupés dans son musée. Pour cela, il a laissé à la société Osenat le soin

d'inventorier sa collection et de la regrouper en 735 lots. « Soit trois mois de travail », assure Jean-Pierre Osenat. Mais décider de vendre est une chose, y assister en est une autre. Aussi Marcel Alvès a-t-il préféré quitter la région parisienne pour se réfugier sur l'Île-de-Ré le temps de cette vente exceptionnelle. L'exposition des objets ayant eu lieu les jours

précédents, les enchères se tiennent le dimanche 14 mai, devant plus d'une centaine de passionnés et de curieux. Parmi eux, Dimitri, SPV dans le Nord, a déjà fait l'aller-retour vendredi soir pour jager les pièces qui l'intéressent. À 31 ans, ce collectionneur n'est pas un

débutant. « Il a commencé lorsqu'il avait 12 ans avec des Majorettes », nous confie son père, qui l'accompagne. « Adulte, il a continué avec de vrais véhicules, une Ford 49, Un Magirus, un Berliet, mais aussi un International, sans

compter des VL, dont une 4L rouge qui a été utilisée dans le film "Boule et Bill" avec Franck Duboscq », poursuit-il fièrement. Des objets qui ont déjà participé à diverses expositions car Dimitri est aussi président de l'association « Ch'tipimpons » qui regroupe des collectionneurs dans le Nord. Pour dégager la trésorerie nécessaire à la vente, le jeune homme



a revendu ses doubles. En habitué, il reconnaît, dans la salle des pointures, Jean-Claude Picot, qui a vendu sa collection il y a quelques années, ou encore un auteur de livres sur les sapeurs-pompiers.

Des passionnés et des curieux

Philippe, sapeur-pompier volontaire dans les Yvelines, vient par curiosité. « J'aime bien les objets, mais collectionner, ce n'est pas mon truc. C'est bien que d'autres aient cette passion pour conserver, entretenir et transmettre ce patrimoine. J'espère que les plus belles pièces pourront rester en France. »

Si William, caporal (professionnel) à Blois, a fait le déplacement, c'est avec l'objectif d'acheter quelques pièces. « J'ai repéré des lots,

notamment trois ou quatre casques qui pourraient rejoindre ma collection. J'en ai déjà cent trente. »

François-Xavier, lui, vient en voisin de Versailles. « Je ne suis pas sapeur-pompier mais j'ai commencé à m'intéresser à leur matériel en faisant des maquettes. Je n'exclus pas de renchérir si j'ai un coup de foudre. » Un peu plus loin, des professionnels font le point sur les lots qu'ils convoitent. Ils s'inquiètent : « Il n'y a pas de prix de réserve, mais il y aura des enchères par téléphone et par Internet..., pas sûr qu'on puisse avoir ce qu'on veut à des prix raisonnables. »

À 10 heures précises, les choses sérieuses démarrent. Le commissaire-priseur, Jean-Pierre Osenat, marteau en main, rappelle la règle : « Au prix d'adjudication, il conviendra d'ajouter

24 % de taxes. » Et c'est parti. Première enchère : « un ensemble de jeeps Willys en tôle, mise à prix 150 euros. »

La vente commence timidement et le vainqueur décroche le lot pour 190 euros. Les adjudications se suivent, et les prix ne dépassent que rarement les estimations. Un lot de gravures et estampes, suffisant pour décorer plusieurs casernes, estimé à 200 euros, part pour 300, des quantités de lots de petits camions changent de propriétaires, seul un lot de voitures en bois, mis à prix 80 euros, avant d'être proposé à 50 euros, ne trouve pas preneur. Le lot 56, 80 miniatures Corgi, mis à prix à 300 euros, déclenche une petite bataille entre les enchérisseurs sur place et ceux au téléphone. Il sera adjugé 850 euros. Mais c'est la

Ce type de vente s'adresse à des spécialistes. Nous avons vendu 80 % des lots et certains acheteurs sont repartis avec 50 achats », Jean-Pierre Osenat, commissaire-priseur

pièce 83, un casque motocycliste des sapeurs-pompiers de Paris, mis à prix 250 euros, qui intéresse William. Le jeune sapeur-pompier hoche plusieurs fois la tête pour faire monter les enchères, mais il n'est pas le seul à être intéressé par cette pièce rare. Quand le prix de 500 euros est atteint, il renonce. Le casque sera finalement adjugé à 550 euros par un enchérisseur au téléphone.

Dimitri, pour sa part, aura plus de chance avec le lot d'une vingtaine

de « tirelires véhicules de sapeurs-pompiers américains et sa vitrine », mis à un prix de 200 euros. Il remporte la vente pour 500, première victoire de la journée.

Autopompe Delahaye 1920

Vers 13 heures, une pause est décrétée et après le déjeuner, c'est un autre commissaire-priseur, Estelle Perry, qui prend le relais pour finir la vente. Il y a encore plus de monde dans la salle car la mise aux enchères des plus belles pièces est prévue en toute fin de journée. Parmi elles, 36 véhicules dont 19 de sapeurs-pompiers. Parmi eux, la star s'avérera être le PS Delahaye du Château de Versailles de 1929, adjugé 46 000 euros. Une Jeep Willys trouvera preneur à 9 600 euros, tandis que des engins américains seront achetés entre 5 000 et 8000 euros. Quant à un VSAB J7, il atteindra l'enchère de 420 euros. Moins cher mais probablement plus concret en souvenir. ■

Lance à grande puissance adjugée 471 €.

Casque respiratoire, modèle 1893 adjugé 3 720 €.



American LaFrance 1952 adjugé 5 760 €.



Casques américains adjugés 434 €.



Casques Pompiers de Chicago, San Francisco, LB FD adjugés 868 €.



Standard téléphonique adjugé 1 116 €.